

sont peu chastes ; mais il a reçu des leçons de libertinage ; il se plaint de l'autorité de ses parents sur lui ; mais on la lui a représentée comme injuste, tyrannique, mais ses compagnons lui ont fait voir comme ils avaient bien su, eux, s'en affranchir, pourquoi n'en feraient-ils pas autant ? Oh ! qu'il fréquente encore les veillées pendant quelques mois, et il n'aura plus rien à envier à ses aînés ; les semences de vertu que des parents pieux avaient pris tant de soin de faire germer dans ce jeune cœur, seront déjà gâtées, perdues ! N'est-ce pas là l'un de ces exemples qu'on a tous jours par centaines sous les yeux ?

Les pasteurs des âmes, toujours jaloux de l'innocence de leurs ouailles, ont si bien compris les dangers des longues soirées d'hiver, comme cause de démoralisation pour la jeunesse, qu'ils se sont efforcés de former dans nos villes, des cercles, des réunions, où, tout en amusant et instruisant les jeunes gens, ils les retiennent à l'abri de ces funestes influences. Pourquoi n'en ferait-on pas autant dans nos campagnes ? La chose est certainement possible ! nous dirons même facile, si le gouvernement veut se prêter à l'établissement des écoles du soir. Chaque école, dans la plupart de nos paroisses, ne pourrait-elle pas devenir ainsi un lieu de réunion où la jeunesse irait de même chercher instruction et amusements ? Car rien n'empêcherait de joindre à ces écoles différents genres d'amusement, après les heures de leçons. Et le pasteur de la paroisse ne se plairait-il pas à aller, de temps à autres, passer là quelques unes de ses récréations, tant pour encourager la bonne œuvre, que pour s'attacher davantage ces intéressants jeunes gens en se mêlant à leurs jeux, et acquérir par là une double autorité pour les conserver dans la bonne voie ? Ne pourrait-il pas même quelquefois, leur donner des entretiens sur quelque sujet scientifique mis à leur portée ? combattre cette foule d'erreurs populaires, encore en si grande vogue en bien des endroits ? voire même faire leur éducation politique jusqu'à un certain point ? La géographie, la physique, l'astronomie, la géologie. l'histoire naturelle, l'agriculture, etc., que de sujets d'intéressants entretiens ces diverses sciences ne peuvent-elles pas offrir ?